

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2018  
FRANCE N° 150  
5,50 €

# AD

# SPÉCIAL FRANCE

**LE BON MIX**  
7 MAISONS QUI MARIENT  
L'HISTOIRE ET LA MODERNITÉ

**PATRIMOINE**  
ET AVORIAZ  
INVENTA L'ARCHITECTURE  
DE MONTAGNE



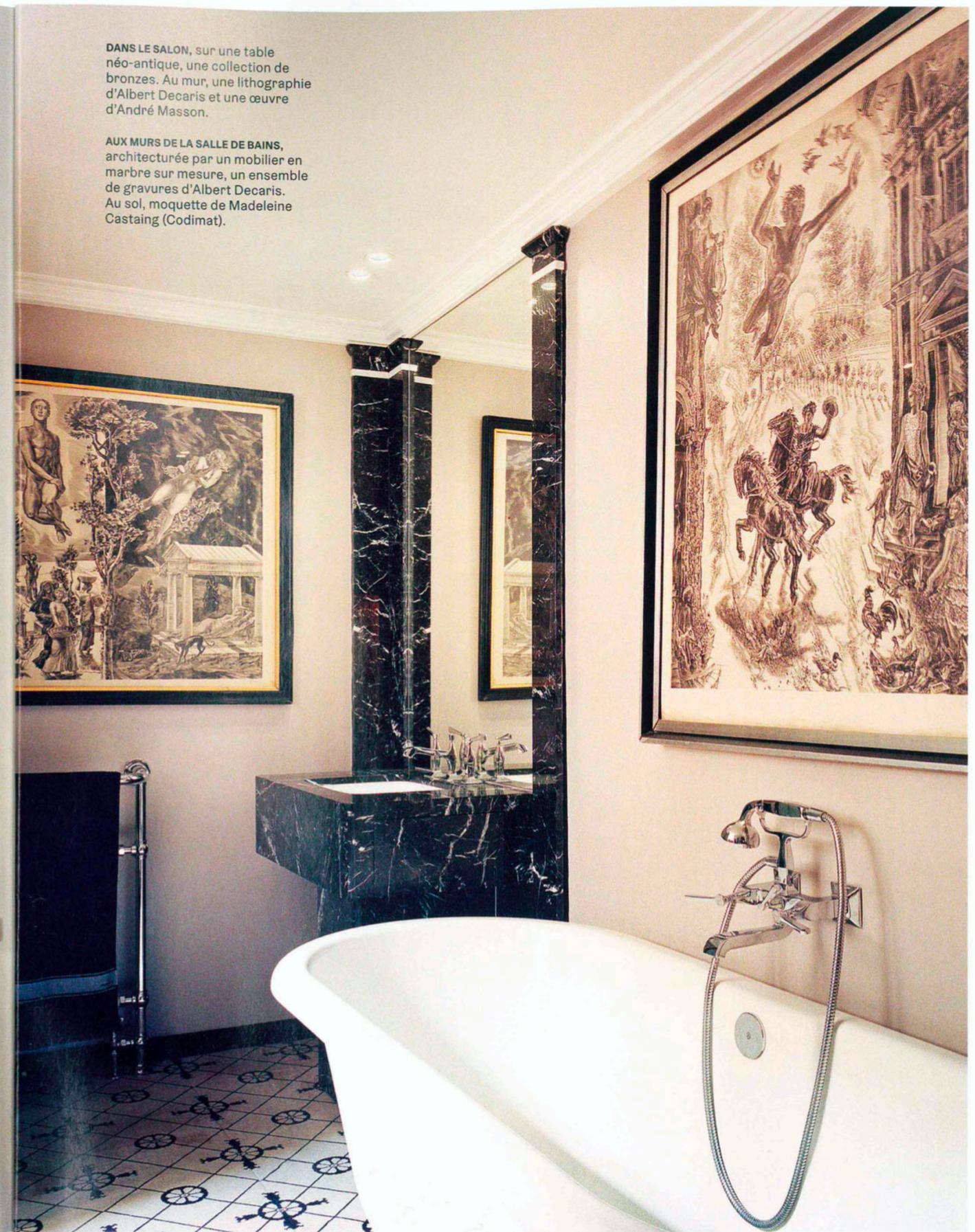
**DES ASSISES  
SOUS INFLUENCES**  
FAUTEUILS ET CANAPÉS,  
DES NOUVEAUTÉS TRÈS VINTAGE





DANS LE SALON, sur une table néo-antique, une collection de bronzes. Au mur, une lithographie d'Albert Decaris et une œuvre d'André Masson.

AUX MURS DE LA SALLE DE BAINS, architecturée par un mobilier en marbre sur mesure, un ensemble de gravures d'Albert Decaris. Au sol, moquette de Madeleine Castaing (Codimat).



DANS L'ENTRÉE, à l'architecture Jansen du début des années 1960, une toile d'André Marfaing surplombe un buste en bronze de l'artiste espagnol Jaume Plensa. Accrochée au miroir, une œuvre en papier d'Yves de la Tour d'Auvergne.

DANS LE COULOIR, un perroquet en bronze du XIX<sup>e</sup> siècle chiné aux puces monte la garde.



Les décorateurs **Daniel Suduca** et **Thierry Mérillou** réinventent le cadre d'un hôtel particulier à travers un savant mélange de mobilier néoclassique et d'une collection d'œuvres d'art. Un décalage d'un luxe discret.

# Nouveau classicisme



RÉALISATION ET TEXTE  
Cédric Saint André Perrin  
PHOTOS  
Aurélien Chauvaud

DANS LE SALON, à gauche d'une table basse Jansen des années 1960 sur laquelle est posée une sculpture de Jean-Yves Lechevallier, un canapé (B&B Italia). À droite, entre une banquette néoclassique et son fauteuil assorti, une chaise de Tom Dixon. Derrière, en symétrie, deux consoles de style Empire. Au-dessus de la porte, une œuvre d'Abdelkader Benchamma.

**D**'emblée, l'ambiance sereine, un brin hors du temps, vous transporte. L'appartement est situé à l'étage noble d'un hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle typique de l'architecture en brique toulousaine. Il donne sur une cour privée fleurie. Volée de marches, portique et fronton insufflent, dès la façade, l'élégance néoclassique propre au lieu. Cet esprit à l'antique se prolonge dans l'appartement, aménagé au début des années 1960 par la célèbre maison Jansen, alors réputée pour son talent à faire souffler sur la grande décoration la légèreté de l'air du temps. On retrouve donc des arches dans l'entrée et des moulures graphiques dans la salle à manger. S'ils ont conservé son caractère propre à l'endroit, Daniel Suduca et Thierry Mérillou, en charge de la toute dernière réhabilitation de ce pied-à-terre de 240 mètres carrés, ont pourtant repensé de fond en comble son organisation. Le salon donnant autrefois sur un petit atrium ombragé est devenu la chambre de maître, quand l'ancienne chambre baignée de lumière s'est faite séjour. « *Nous avons redistribué les pièces, créé une salle de bains et une cuisine, refait des encadrements de portes néoclassiques qui collent avec l'agencement originel de Jansen* », confirment les décorateurs toulousains. Les propriétaires détenant une collection d'art contemporain forte et éclectique – qui compte des sculptures d'ombre et de lumière signées Yves de la Tour d'Auvergne aussi bien que des gravures à la poésie ombrageuse d'Albert Decaris –, Daniel Suduca et Thierry Mérillou ont pris parti de renforcer l'esprit néoclassique de l'endroit, déclinant une atmosphère et respectant l'histoire des lieux afin de mieux mettre en valeur les œuvres présentées qui tranchent avec le cadre.

#### Mélanges harmonieux

Réputés pour leurs agencements au raffinement simple et cultivé, les décorateurs excellent dans les mélanges tout à la fois surprenants et harmonieux. Cet appartement illustre leur goût des associations libres. Dans la salle à manger, autour d'une table-sculpture d'esprit pop art en résine de l'artiste designer et chimiste Louis Durot est disposé un ensemble de chaises médaillon de Jansen. Jansen dont on retrouve une banquette dans le salon, un autre modèle de chaises dans la cuisine et qui fait figure de fil rouge assumé de ce projet. Fidèle à son style, le tandem revisite ici la notion de classicisme dans un esprit contemporain, luxueux mais discret. « *Les coloris beige et doré permettent de faire vibrer la lumière dans cet intérieur à l'origine un peu terne. Nous souhaitons définir une atmosphère calme, douce et dynamique à la fois.* » Tissant des liens chromatiques, Daniel Suduca et Thierry Mérillou juxtaposent aux filets d'or des moulures des murs les éclats précieux du mobilier. Là une chaise en métal barbare de Tom Dixon, ici une statuette en bronze néo-antique. « *Se laisser conduire par la matière et les couleurs ouvre un infini de possibles, des mélanges de styles que l'on n'imaginerait même pas oser. C'est un vrai plaisir...* » //





DANS LA CUISINE à l'agencement néoclassique, un ensemble de chaises Jansen entoure une table des années 1970.

DANS LE SALON, au-dessus d'un cabinet napolitain du xvii<sup>e</sup> siècle, un tableau de l'artiste japonais Matsutani Takesada. Devant une photo de Gala par Marc Lacroix posée au sol, une chaise de Tom Dixon. Au-dessus, un portrait de femme de Georges Artemoff.



*Du cabinet napolitain à la chaise de Tom Dixon, une même inspiration baroque, très tenue.*

DANS LA SALLE À MANGER, autour d'une table de l'artiste designer chimiste Louis Durot, des chaises Jansen. Sur le miroir, une œuvre en papier d'Yves de la Tour d'Auvergne.

DANS LA CHAMBRE, devant une table de Tom Dixon des années 1980, une paire de fauteuils d'André Arbus. Au mur, un collage de James Brown.



*La rencontre étonnante, mais réussie,  
de chaises médaillon et d'une table pop art.*